

LE JOUR, 1947  
7 Janvier 1947

## LECTURES QUOTIDIENNES

On peut encore écrire un article de journal avec la pensée et le désir d'émouvoir le lecteur un peu plus longtemps qu'une journée.

C'est ce que nous faisons ici ou ce que ce que nous essayons de faire.

Dans le mouvement de tant de choses fugitives, dans l'extrême rapidité de tout, c'est devenu un devoir de fixer l'attention sur ce qui est moins éphémère, sur ce qui mérite que nous le considérions avec quelque gravité et quelque lenteur.

Il n'ait sans doute pas d'événement qui n'ait son sens et sa valeur et jusqu'au plus simple, et jusqu'à la manifestation de vie sociale la plus humble. Mais à quoi servirait de se nourrir chaque jour de petites histoires et de petits détails si quelque chose de plus substantiel et de plus durable ne venait alimenter en ce siècle tragique et profond, notre cœur et notre pensée : ainsi par exemple de la politique accidentelle et superficielle de ce pays et de sa politique permanente et finale ainsi également de la marche du monde.

Le lecteur d'un journal n'est pas seulement le spectateur de la comédie ou de la tragédie. Il est acteur lui-même à l'intérieur des mouvements d'opinion et de foule. Il est citoyen, il est électeur et au centre d'un groupe d'hommes (professionnel, amical ou familial), il s'exprime, il discute, il opine, il agit.

La démocratie la plus vraie, n'a pas d'autres sens que l'incorporation du peuple à la représentation ; que la présence du peuple sur la scène. Déjà le chœur antique symbolisait cela.

Il n'est plus de citoyen qui, sans se diminuer ou se déshonorer, puisse consentir à se désintéresser des affaires décisives de la cité.

Ces propos un peu solennels on les accueillera comme on voudra, Ils ont, à leur tour, l'intérêt de l'actualité ; plus encore, de la nécessité peut-être.

Qu'importe parmi nous tant de gestes et de mouvements sans importance et sans lendemain !

Attachons-nous à ce qui compte : faisons chaque jour nos réflexions principales du bonheur du peuple, de la hiérarchie des valeurs et, généreusement et bravement, de l'ordre du monde tout entier.